Études sur les Ichneumonides
(Hymen.)

AR

ANDRÉ SEYRIG

III

Coelichneumon cabrerai Brth.

♂. Iles Canaries (Mas de Xaxars). La description de Berthoumieu étant assez sommaire, il m'a semblé utile de la compléter quelque peu.

♂. Tête très rétrécie, et en ligne droite, derrière les yeux. Occiput fortement et densément ponctué, peu brillant. Rebord occipital fort. Joues plus longues que la base des mandibules. Funicule de 38 articles, le 7ᵉ subcarré, tous assez noduleux. Aire supéro-médiane un peu plus longue que large, à côtés faiblement cintrés, et à angles antérieurs arrondis. Costule bien nette. Aire postérieure tridivisée. Mésopleures éparsément, mais profondément ponctuées, y compris le spéculum. Postpétiole rugueux-aciculé, bicaréné, les carènes assez rapprochées, formant une gouttière au milieu. Tergites 2-5 aciculés à la base. très grossièrement ponctués sur le disque. 3ᵉ tergite subcarré.

Noir, y compris les antennes et les pattes. Orbites faciales et frontales, et trait devant l'aile, jaunes. Postpétiole, tergites 2-4 et les côtés de 5-6 d'un rouge foncé. Fémurs, tibias et tarses I d'un roux testacé, ainsi que l'extrémité des fémurs II et le devant de leurs tibias. Palpes roussâtres. Stigma noir. Ailes presque hyalines.

Taille, 11 mm.

Cette espèce ne semble pas avoir été signalée depuis l'exemplaire type, capturé à Ténériffe par M. Cabrera y Diaz.

Ichneumon tuberculipes Wsm.

5 ♀♀, trouvées le 25-XII-26 à Fuencaliente (Ciudad Real), vers 1.100 m. d'altitude. Elles passaient la mauvaise saison sous des écor-

ces vermoulues de *Quercus toza*, et, comme il faisait assez froid, elles étaient prises dans des aiguilles de glace.

Anisobas buccatus Kriechb.

♂. Villalba (Madrid), 15-VI-25 (Dusmet). ♂. Belmez, 24-IV-27.

Spiloteles negatorius F.

9 ♂♂. Somosierra, 28-VI-24 (Dusmet).

Chez ces exemplaires, la coloration des pattes est très variable: Deux d'entre eux appartiennent à la forme type, avec les tibias et les tarses d'un blanc jaunâtre, les postérieurs noirs à l'extrémité, et avec les tergites 4-7 marqués de blanc. Chez deux autres exemplaires (var. *nigripes* nov. var.), les pattes II et III sont entièrement noires, à peine lavées de rougeâtre à la base des tibias, et le 4e tergite est dépourvu de bande blanche. Les 5 exemplaires restants sont intermédiaires entre les deux formes, avec les tibias plus ou moins largement jaunâtres à la base.

Diadromus intermedius Wsm.

♀. Valvanera (Logroño), 10 VIII-21 (Dusmet). Funicule de 26 articles.

Phaeogenes invisor Thunb. (*stimulator* Gr.)

Valvanera (Logroño), 10-VIII-21 (Dusmet). Funicule de 24 articles.

Cryptus (Meringopus) recreator F.

♀. Villalba (Madrid), 8-VI-26 (Dusmet). Pattes presque entièrement noires. Abdomen rouge, le 1er tergite noir en entier, *les derniers bruns*. Diffère de *C. obscurus* Gr. par les tarses beaucoup plus dilatés, munis de soies plus raides. Diffère de *C. calescens* Gr. par la bosse lamellaire, en dessous des fémurs III, faible.

Cryptus (Meringopus) calescens Gr.

9 ♀♀. Somosierra, 28-VI-24 (Dusmet). Ailes plus enfumées que chez l'espèce précédente. Tergites 2-3 seuls rouges. Pattes d'un rouge clair, les hanches et trochanters seuls noirs. Fémurs III carénés en dessous.

J'ai reçu encore de M. Dusmet 4 ♂♂ venant de la Sierra Nevada (VI-26), que je classe ici, quoique avec quelques réserves. Ils diffèrent en effet sensiblement de la ♀ sous le rapport de la couleur, mais les fémurs III étant carénés en dessous, comme l'indique la figure ci-contre, ils ont cependant avec celle-ci une parenté indéniable. Je les décris provisoirement comme variété nouvelle:

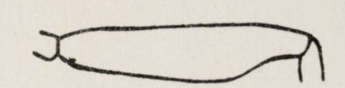


Fig. 1.—*Cryptus calescens* Gr., var. *nevadensis* nov. var. ♂, fémur III.

♂ var. **nevadensis** nov. var. Noir. Orbites de la face et du front blanches, celles de la face reliées au clypéus par un trait blanc. Orbites externes très finement blanches. Abdomen noir, un peu bleuissant. Pattes noires, l'extrémité des fémurs I et II rouge, ainsi que leurs tibias et tarses. Fémurs et tibias III d'un brun noir bleuissant, les fémurs roux foncé à la base. Aux tarses III, le 1er article est brun, le 2e rouge, 3-4 blancs et 5 rouge. Ailes très enfumées, le stigma noir.

Vertex long, un peu rétréci. Antennes fortes et longues, le funicule cylindrique jusqu'au 20e article, puis les articles 21 à 25 nettement séparés et presque en dents de scie, les suivants de nouveau cylindriques. Pilosité relativement longue et dressée. Postpétiole subcarré. 3e tergite encore un peu plus long que large. Ensemble de l'abdomen finement aciculé en travers. Nervure externe de l'aréole un peu plus grande que la nervure interne. Ramellus long et courbe. Fémurs III carénés. Faciès général s'accordant bien, comme forme et sculpture avec celui de la ♀.

J'avais d'abord pensé avoir devant moi le ♂ de *C. balearicus* Kr., mais j'ai changé d'avis pour deux raisons: 1°, la forte carène des fémurs III est d'un *Meringopus*, et seule chez *M. calescens* elle est aussi développée; 2°, j'ai trouvé au Muséum de Paris un insecte ♀ que je crois être le *C. balearicus* Kr., et qui ne peut en aucune façon s'accorder avec le présent ♂. (Cet exemplaire, provenant du sud de la Fran-

ce est d'ailleurs le type de *C. nigerrimus* Fonsc., espèce qui serait alors synonyme de *balearicus* Kr. [1]

Cryptus sponsor F.

♂. Peñarroya, 14-V-27, volant sur des artichauts puceronnés. Il appartient à une variété très décorée de blanc, var. **albopicta** var. nov. Le mésonotum en particulier est orné d'une tache blanche en son milieu. Tibias II blanchâtres à l'extérieur. Hanches III noires, tachées de rouge.

Cryptus baeticus nov. sp.

♀. Tête très rétrécie en arrière, en ligne droite. Tempes courtes, finement chagrinées, mates. Front profondément excavé, presque mat. Face finement et densément ponctuée, mate, la protubérance centrale relativement faible. Clypéus à peine plus brillant. Joues un peu plus longues que la base des mandibules. Antennes longues et très grêles, presque exactement filiformes. Thorax grossièrement et densément granuleux, mat. Mésonotum abrupt en avant avec de très profonds et longs notaules. Propleures ridées vers le bas et ornées d'une carène oblique partant de l'angle inférieur, où elle très fine, et aboutissant en avant des notaules, où elle s'élève en forme de lamelle. Mésopleures et segment médian fortement coriacés, le spéculum plus finement, mais densément chagriné. Carènes du segment médian entières et rapprochées, la postérieure plus saillante que l'antérieure, aboutissant à deux apophyses, robustes, mais assez obtuses. Partie déclive fortement granuleuse, mais non ridée. Spiracules allongés. Abdomen étroit et allongé, finement chagriné et presque mat, y compris le postpétiole. Postpétiole subcarré, les tubercules un peu saillants. 2e tergite aussi long que large derrière; 3e tergite un peu transversal. Tarière égale aux 2/3 de l'abdomen, aussi longue environ que les tibias III. Cellule radiale allongée. Aréole étroite au sommet. Ramellus punctiforme. Pattes longues et grêles, les tibias I non dilatés, les tarses I et II simples et plutôt grêles. Ponctuation des hanches III très fine et serrée.

Taille, 12-13 mm.

[1] Voyez mon article publié dans *Bull. Mus. Nat. d'Hist. Nat.*, Paris, 1928, pág. 149.

Rouge. Funicule noir, les articles 4-7 blancs en dessus. Orbites faciales et frontales étroitement blanchâtres ainsi que la marge du cou. Sont noirs: les notaules, le prosternum, la partie inférieure des propleures, les mésopleures en entier, à l'exclusion d'un trait blanc sous l'aile, entouré de rouge et d'une tache rouge au-dessus des sternaules; le mésosternum, le segment médian, l'extrémité des hanches III avec le 1er article de leurs trochanters, le dessous des trochanters I et II, les côtés du pétiole et les valves de la tarière. Stigma brun.

♂. Exactement semblable à la ♀ par la forme, la ponctuation et la couleur; n'en diffère que par les points suivants: Funicule noir en dessus, rouge en dessous, cylindrique, aigu à l'extrémité, sans articles en dents de scie, relativement grêle pour un ♂ de *Cryptus*. Carènes du segment médian plus écartées que chez la ♀, les apophyses plus petites, mais aigües. Postpétiole plus long que large. 2e tergite presque deux fois plus long que large, les spiracules situés juste derrière le milieu, un peu saillants. 3e tergite subcarré. Tibias III brun-rouge. Tarses III noirs, le 2e article à l'extrémité, et 3-4 blancs.

Décrit d'après 2 ♀♀ et 6 ♂♂ capturés près de Fuente Ovejuna, à la mine San-Rafael (Córdoba) volant dans un jardin potager, sur des artichauts couverts de pucerons, le 5 et le 12-VI-27.

Cette espèce est voisine de *C. speciosus* Tosq. et de *C. bovei* Brullé, mais en diffère par la tête fortement rétrécie en arrière, la ponctuation plus dense et plus forte, et par la tarière, plus longue que chez *speciosus* et plus courte que chez *bovei*. J'ai d'ailleurs pu revoir les types de *C. bovei* Brullé au Muséum de Paris. Ce sont 3 ♂♂ provenant des jardins du Caire en Egypte. Ils me semblent appartenir plutôt au genre *Pycnocryptus*, étant donné leur cellule radiale courte, l'aréole de leurs ailes grande, quoique convergente vers l'avant et leurs fémurs III robustes.

Mesostenus hellenicus Schmdk.

Une ♀ trouvée au-dessus de Conquista (Córdoba) le 20-VI-24 et un ♂ capturé près de Peñarroya (Córdoba) sur une fleur de *Thapsia villosa*, montrent que cette espèce décrite d'après un couple capturé à Olympie (Grèce) existe aussi en Espagne. Les deux exemplaires correspondent parfaitement à la description de Schmdk., mais on verra d'après la figure 2 que la nervulation de l'aile est à peine celle d'un

Mésosténien. L'aréole, qui est identique chez les deux sexes, est aplatie, mais cependant assez grande, et on est tenté de ranger cette espèce à côté des *Gambrus* ou des *Hygrocryptus*. A part cela, la ♀ est assez voisine de celle de *M. ligator* Gr. Le ♂, au contraire est beaucoup plus effilé que celui de *ligator*, et rappelle ceux des *Hygrocryptus*. La coloration, et la taille relativement grande du dernier article tarsal accusent une parenté certaine avec ce genre.

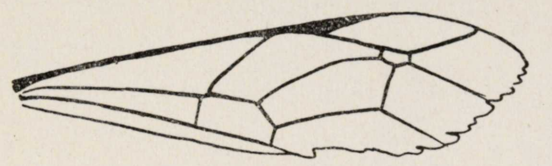


Fig. 2.—*Mesostenus hellenicus* Schmdk. Aile antérieure.

Brachypimpla brachyura Strobl.

J'ai encore reçu 2 ♂♂ de cette espèce, de M. Dusmet. L'un de Zarzalejo (Madrid) 21-VI-24, l'autre de Baños de Montemayor (Cáceres) VI-07. Tous deux appartiennent à la var. *meridionalis* m. Une lettre du Prof. Habermehl m'a confirmé la synonymie de cette espèce avec son *Bassocryptus gravenhorsti*.

Gen. **Apistephialtes** nov. nom. (= *Apistes* m).

Le nom *Apistes* étant déjà pris, il est nécessaire de le changer. Dans ce genre rentre, en dehors de *A. perversus* m., l'*Ephialtes sanguinicollis* Brauns qui diffère du précédent par son thorax un peu moins aplati, et par des détails de coloration, mais qui présente cependant tous les caractères du genre. Chez *sanguinicollis* les hanches et trochanters I et II de la ♀ sont d'un blanc jaune, et chez le ♂ l'écusson et le postécusson sont tachés de même, ce qui n'existe pas chez *perversus* [1].

Odinophora dorsalis Gr.

Une ♀ de la var. *occidentalis* Tosq. et un ♂ avec le thorax entièrement noir et les tergites 2-4 seuls rouges provenant de Murcia (Andreu) (leg. Dusmet).

[1] Voir les bonnes descriptions de *sanguinicollis* données par Ulbricht (Mitteilungen des Naturwiss. Museum Crefeld, 1913, p. 9) et par Habermehl (Zeitschr. Wissensch. Insektenbiol., 1918, p. 141).

Procinetus vipioniformis Schmdk.

2 ♂♂. Villaverde (Madrid), 10-IV-07 (Dusmet). Constituent l'aberration **exareolata** aberr. nov.: Aréole de l'aile manquante. 2e tergite subcarré. En dehors de celà ils correspondent jusque dans le détail à la description de Schmdk. A première vue, ces insectes font penser à un *Banchus*.

Syzeuctus stecki Brauns.

♂ ♀. Somosierra, 26-VIII-24 (Dusmet).

♀. Noire, y compris les antennes, les mandibules, les tegulae et les pattes. Orbites externes avec un très fin trait jaune. Tergites 1-3 entièrement rouges. Devant des pattes I jaune blanc, ainsi que des taches à l'extrémité des fémurs II et au milieu de leurs tibias sur la face antérieure. Ailes un peu brunes, avec une légère ombre avant l'extrémité. Clypéus un peu rougeâtre en avant.

Funicule de 38 articles, le 2e moins de 2 fois plus long que large. 1e tergite très brillant, ponctué en avant et sur les côtés, lisse en arrière, environ 1,3 fois plus long que large. Tergites 2-3 subcarrés, presque transversaux, le 2e éparsément ponctué, le 3e un peu plus densément, mais très finement. En allant vers l'extrémité, la ponctuation devient plus dense, mais beaucoup plus superficielle. Tarière aussi longue que l'abdomen et la moitié du thorax. Nervure récurrente aboutissant au milieu de l'aréole. Segment médian avec les carènes à peu près nulles.

Taille, 8 + 6 mm.

♂. Comme la ♀, mais devant des pattes II presque entièrement jaunes. Ailes hyalines. 1e tergite noir, 2-5 rouges, le 5e en partie brun. Base des tibias et métatarses II pâles. Carène postérieure du segment médian bien nette, les latérales obsolètes. Tergites 2-3 subtransversaux.

Taille, 7,5 mm.

Ces deux sexes, ainsi décrits, sont identiques, tant par la forme que par la couleur, aux exemplaires que j'ai des Basses-Alpes.

Syzeuctus dusmeti nov. sp.

2 ♀♀. Sena (Huesca), 1922 (Andreu) (leg. Dusmet).

Tête très rétrécie, immédiatement derrière les yeux, en ligne courbe. Tempes entièrement lisses. Face un peu convexe, densément ponctuée. Dent supérieure des mandibules plus grande que la dent inférieure. Funicule assez long, de 40 articles, le 1er quatre fois plus long que large, le 18e carré. Thorax très grossièrement ponctué, sauf sur un petit espace luisant à la partie inférieure du spéculum. Segment médian dépourvu de carène transversale, la carène pleurale faiblement indiquée en arrière. Spiracules allongés. 1er tergite 1,5 fois plus long que large, entièrement lisse et luisant. Tergites 2-3 un peu plus longs que larges, finement ponctués, brillants. 4e tergite transversal. Tarière un peu plus courte que l'abdomen. Pattes médiocres. Fémurs III atteignant l'extrémité du 3e tergite. Ongles simples. Aréole de l'aile régulière, un peu plus haute que large, longuement pétiolée, le pétiole égal à la branche externe, la nervure récurrente aboutissant au delà du milieu. Angle extérieur de la cellule discoïdale aigu. Nervellus postfurcal.

Tête et thorax jaunes, avec les macules noires habituelles chez *maculatorius* et les espèces voisines. 1er tergite noir, bimaculé de jaune en avant sur les côtés, et bordé de jaune en arrière. Tergites 2-3 bruns largement bordés de jaune, 4-5 rouges bordés de jaune, 6-7 entièrement rouges.

Pattes I et II jaunes, y compris les hanches; ces dernières maculées de noir à la base, ainsi que les trochanters, les fémurs bruns en dessus. Aux pattes III les hanches sont jaunes et noires, les trochanters jaunes, noirs en dessus, les fémurs d'un rouge passant au brun sur le dessus, les tibias d'un jaune rougeâtre, les tarses bruns. Antennes noires, un peu rouges vers l'extrémité. Ailes très transparentes avec une tache enfumée à l'extrémité. Stigma brun-noir.

Taille, 10 + 5 et 8 + 4 mm.

Ressemble à *heluanensis* Schmdk., mais outre la coloration différente de l'abdomen et des antennes, se distingue de cette espèce par la tarière, plus courte que l'abdomen, et non pas égale au corps.

Sur le genre *Syzeuctus*.—Comme j'ai décrit plusieurs espèces nouvelles de ce genre, il m'a semblé utile, en matière de conclusion, de donner ici une clef dichotomique permettant de s'y retrouver rapidement. Je me suis de préférence servi de caractères tirés de la coloration. Certains auteurs n'aiment pas mettre en avant ceux-ci, sous prétexte qu'ils ne sont pas constants, et préfèrent se servir exclusivement des caractères tirés de la forme ou de la sculpture [1]. J'estime, quant à moi, que la principale qualité d'un tableau dichotomique est de mener rapidement à une conclusion, même si en fin de compte on n'a pas la certitude d'être tombé juste. Les descriptions complètes permettront alors de choisir entre les diverses espèces possibles. Or les caractères de coloration sont ceux qu'on apprécie le plus facilement. J'espère donc que le présent tableau se révèlera utilisable.

1. Plusieurs tergites largement bordés de jaune.................... 2
— Abdomen rouge ou noir sans bordures jaunes.................... 15
2. Abdomen noir et jaune, sans coloration rouge.................... 3
— Abdomen tricolore: noir, jaune et rouge.................... 7
3. Carène postérieure du segment médian nette et entière même au milieu.................... 4
— Carène postérieure incomplète ou manquante.................... 5
4. Pattes noires et jaunes. Abdomen avec de larges bandes jaunes.................... **maculatorius** F.
— Pattes rouges. Abdomen presque entièrement noir.................... **tenuifasciatus** Schmdk.
5. Funicule court, ayant environ 30 articles. Tergites 2-4 plus longs que larges. Tarière aussi longue que l'abdomen. Pattes très courtes et grêles, les fémurs III atteignant à peine l'extrémité du 2e tergite...... **tigris** m.
— Funicule plus long. Pattes plus grandes.................... 6
6. Funicule robuste, de 34 articles environ. Speculum ± ponctué. Segment médian sans carène postérieure. 1e tergite 1,5 fois plus long que large. 3e tergite transversal. Tarière légèrement plus courte que l'abdomen. Ailes subhyalines. Pattes jaunes et noires.......... **irrisorius** Rossi.
— Funicule grêle, de 38 articles environ (♀). Tache sur le spéculum lisse. Carène postérieure du segment médian effacée au milieu, nette sur les côtés. 1e tergite 2 fois plus long que large. Tergites 2-3 subcarrés, plutôt plus longs que larges. Tarière légèrement plus longue que l'abdomen. Ailes avec une tache enfumée à l'apex. Pattes en grande partie rouges.................. **ceballosi** m. (voir aussi **szilagysagensis** Kiss.)

[1] Par exemple Morley, dont les tableaux sont certes très rigoureux, mais souvent pénibles et longs à suivre

7. Ailes hyalines ou à peine ombrées à l'extrémité.................... 8
— Ailes avec bande ou tache obscure à l'extrémité.................... 10
8. Carène postérieure du segment médian nette..........................
.... **decoratus** Costa (voir aussi **braunsi** Szepl. ♂).
— Carène postérieure effacée.. 9
9. Tergites 1-4 plus long que larges. Abdomen ponctué, peu brillant........
.... **flavimargo** Meyer.
— 2e Tergite subcarré 3-4 ± transversaux. Abdomen brillant...............
.... **irrisorius** Rossi.
10. Carène postérieure du segment médian faible ou manquante........ 11
— Carène postérieure nette et entière................................ 13
11. Tête et thorax noir. Seuls quelques fins traits blancs-jaunes aux orbites et sur l'écusson.................................. **elegans** Szepl.
— Dessins et taches jaunes abondants sur la tête et le thorax.......... 12
12. Tarière aussi longue que le corps (♂ inconnu)... **heluanensis** Schmdk.
— Tarière aussi longue que l'abdomen (♂ inconnu).......... **dusmeti** m.
13. (Espèces considérées par Schmdk. comme des var. de *S. luniger*):
— 1e tergite en partie noir...................... **multipictus** Kriechb.
— 1e tergite entièrement rouge...................................... 14
14. Tergites 1-3 rouges, bordés de blanc jaune............. **braunsi** Szepl.
— Tergites 1-5 rouges, ± bordés de blanc jaune.... **maculipennis** Costa.
15. Abdomen entièrement noir.. 16
— Abdomen en partie rouge.. 18
16. Fémurs III noirs. Antennes un peu jaunes par devant. Abdomen très luisant.. **buculus** m.
— Fémurs III rouges.. 17
17. Abdomen brillant, finement et superficiellement ponctué...............
.... **tenuifasciatus** Schmdk
— Abdomen densément ponctué, les tergites 2-4 mats.....................
.... **szilagysagensis** Kiss.
18. Fémurs III noirs.. 19
— Fémurs III rouges.. 20
19. Thorax entièrement noir. Rarement 2 points jaunes à la base des ailes. Front mutique.. **stecki** Brauns.
— Thorax taché de jaune. Front avec deux cornes.........................
.... **Diceratops bicornis** Boie.
20. Ailes uniformément enfumées ou hyalines........................ 21
— Ailes transparentes, tachées à l'extrémité........................ 23
21. Front mutique. Tergites centraux un peu allongés. Espèce nordique.....
.... **apicalis** Gr. (v. aussi **decoratus** Costa ♂).
— Front avec deux tubercules. Tergites centraux plus larges. Espèces méridionales.. 22
22. Tarière légèrement plus courte que l'abdomen. Tegulae noires. Thorax entièrement noir. Tibias III bruns, rouges à l'extrême base. Tarses III

du ♂ bruns, le métatarse annelé de blanc. Stigma brun............... .... **Diceratops caper** m.

— Tarière légèrement plus longue que l'abdomen. Tegulae jaunes. Thorax avec dessins jaunes. Tibias III ♀ rouges, ♂ rouges et jaunes. Tarses III ♂ jaunes, bruns vers l'extrémité. Stigma roux..... **Diceratops leo** m.

23. Tête et thorax noirs, ou à peine tachés de jaune........................ .... **schmiedeknechti** Brauns.

— Tête et thorax ornés de nombreuses taches jaunes.... **luniger** Brauns.

Meniscus plantarius Gr.

Une ♀ bien typique, volant sur un cerisier en fleur, au N. d'Espiel (Córdoba) le 14-IV-27. Cette espèce, remarquable par la grossièreté de sa ponctuation, a été bien décrite par Pfankuch, après revision du type [1]. Le présent exemplaire, qui mesure 10 + 4,7 mm. a un funicule de 33 articles. Au vol il avait l'apparence d'un *Cryptus*, et se posait sur des branches de cerisier, attaquées par des larves de coléoptères ou de Sésies.

Lissonota bellator Gr. var. meridionalis var. nov.

♀. Covadonga (Dusmet). Diffère du type par la coloration des pattes III: Hanches rouges, trochanters noirs, fémurs d'un brun noirâtre, tibias et tarses bruns. Antennes rouges à la base. Extrémité du 1er tergite et 2-4 rouges.

Lissonota rufithorax Habm.

♀. Bélmez (Córdoba), 15-IV-27. ♀. Catalogne (Dusmet). Coloration exactement conforme à la description de Habermehl [2], mais spéculum avec un point brillant dans sa partie inférieure et tarière plus courte.

Taille, 5,8 + 5,5 et 6,8 + 5,5 mm. (D'après Habm., 7 + 7 mm.).

Peut-être une espèce distincte. Il semble que nous ayons affaire ici à un groupe d'espèces assez variables, et se fondant les unes dans les autres: *L. bivittata* Gr., *L. semirufa* Strobl, *L. dalmatica* Schmdk. [3],

[1] Konowia, 1924, p. 46.

[2] *Zeitsch. Wiss. Insektenbiologie,* p. 6, 1918.

[3] Cf. Pfankuch, Konowia, 1923, p. 168.

sont en tous cas très voisines de la présente forme. Avant de décrire du nouveau, il serait utile de comparer entre eux les types de ces espèces.

Lissonota purpurea nov. sp.

♀. Tête très rétrécie, et en ligne presque droite, derrière les yeux. Tête vue par devant beaucoup plus large que longue, les joues presque horizontales. Face et front finement granuleux, mats. Clypéus lisse et luisant. Mandibules petites, à peine aussi longues que l'espace génal, celui-ci entièrement mat. Antennes exactement filiformes assez grêles, un peu plus courtes que le corps. 1er article du funicule au moins 4 fois plus long que large, le 5e encore 2 fois plus long que large. Mésonotum finement et densément ponctué, mat, sans notaules. Mésopleures densément ponctuées, un peu plus brillantes, le spéculum finement ponctué. Segment médian granuleux, mat, la carène postérieure bien nette, la gouttière longitudinale indiquée. 1er tergite très finement chagriné, convexe, sans dépression ni carène, environ 1,5 fois plus long que large. Tergites 2-3 carrés, subtransversaux très finement chagrinés, un peu brillants. Tarière aussi longue que la distance des tegulae à l'extrémité de l'abdomen. 2e abscisse radiale droite. Aréole oblique, pétiolée. Nervulus très loin derrière la nervure basale. Nervellus brisé en son tiers inférieur. Ongles petits.

Taille, 5-6 mm. Tarière, 3,5-4 mm.

Tête noire. Palpes, mandibules et clypéus blancs, ainsi qu'un trait au vertex. Thorax noir, lavé de rouge foncé. En général les pleures et l'écusson sont entièrement rouges, le mésonotum est orné de deux longs traits rouges élargis vers l'avant et le segment médian est de cette couleur dans sa partie déclive. Tegulae blancs. Abdomen d'un rouge foncé, la base du 1er tergite et 5-7 noirs. La couleur noire n'est pas bien tranchée, et passe insensiblement au rouge. Ventre blanc. Toutes les hanches sont rouges, les trochanters I et II blancs, et les trochanters III, plus ou moins blanchâtres à l'extrémité. A part cela les pattes I et II sont rouges, avec la base des fémurs noire et les tibias et tarses plus ou moins rembrunis. Pattes III noires. A part leurs hanches, la seule partie plus claire est le milieu des fémurs, qui est lavé de rouge foncé à sa partie supérieure. Stigma brun-noir.

Cette espèce est bien caractérisée par ses pattes III noires allant avec un thorax, un abdomen et des hanches rouges.

Décrit d'après 5 ♀♀ trouvées à La Vega, près de Belmez, le 18-IV et le 2-V-26.

Exetastes ibericus m.

14 ♀♀ et 8 ♂♂ trouvés à Villalba (Madrid) le 8-VI-26 (Dusmet). Ces exemplaires capturés ensemble, permettent de mesurer les variations de coloration de l'espèce. Les ♀♀ sont presque semblables entre elles, mais le 4e tergite, habituellement rouge, peut devenir plus ou moins noir. Les fémurs III sont tantôt entièrement rouges, tantôt bruns à l'extrémité et les tibias III, en général roux à la base, peuvent être entièrement bruns. Les ♂♂ ont les fémurs III tantôt rouges avec l'extrémité noire, tantôt entièrement noirs (var. **obscuripes** m.). Le reste des pattes varie aussi du rouge au noir dans une large mesure. Le 1er tergite peut être entièrement noir, ou rouge à l'extrémité. Chez les deux sexes le ramellus, en général punctiforme, peut être assez long (aussi bien pour les exemplaires clairs que pour ceux à pattes foncées).

Exetastes lugens nov. sp.

Ortilla (Huesca), 9-VI-26 (P. Navás). ♂. Jaca (Huesca), 30-VIII-26 (Dusmet). ♀, tête peu rétrécie derrière les yeux, mais fortement arrondie en arrière, finement et densément ponctuée, peu brillante. Face et clypéus mats. Joues très rétrécies vers le bas, aussi longues que la base des mandibules, mates. Clypéus prolongé vers le bas, plan. Funicule très atténué vers l'extrémité, composé de 61 articles, le 1er vu par dessus 5 fois plus long que large, le 2e presque 2 fois plus long que large. Mésonotum densément ponctué, brillant. Mésopleures régulièrement ponctuées, y compris le spéculum, les intervalles très finement alutacés, brillants. Mésolcus presque complètement effacé. Segment médian grossièrement réticulé avec une dépression médiane bien marquée, allant de la base à l'extrémité. 1er tergite 2 fois plus long que large, le 2e et le 3e subcarrés. Abdomen très brillant mais avec cependant des points très fins encore bien visibles sur les côtés des tergites. Tarière un peu plus courte que la moitié du 1er tergite. Aréole de l'aile

fermée en haut. Nervure radiale fortement sinuée. Nervulus interstitiel. Ramellus très long, courbé vers le bas.

Taille, 12,5 mm.

Noir, y compris la bouche, les antennes, les tegulae et les pattes. Extrémité des fémurs et des tibias I un peu rouge par devant. Stigma roux-brun. Écusson avec un petit point blanc à l'extrémité.

♂. Semblable à la ♀ mais tête plus rétrécie en arrière. Funicule de 55 articles. Clypéus taché de jaune à l'extrémité. Ecusson largement taché de blanc. Mésonotum avec un triangle blanc devant les notaules. Callus sous l'aile également blanc. Pattes I et II lavées de roux par devant. Stigma jaune brun. Tergites 3-7 finement bordés de blanc.

Très voisin de *E. albiger* Kriechb., mais pattes noires (et non d'un roux jaune, comme chez cette espèce). De plus, chez *E. albiger* la tête est plus franchement rétrécie en arrière, l'abdomen est complètement dépourvu de ponctuation, même sur les côtés. Chez mes exemplaires de *albiger* le nervulus est en outre postfurcal et le ramellus assez court.

Banchus pictus F.

♂. Espiel (Córdoba), le 14-IV-27. Funicule de 48 articles, rouge en dessous.

Picroscopus ictericus Gr.

♀. Moncayo, VIII-04 (Dusmet). Semblable aux exemplaires que je capture tous les ans dans le Jura Suisse. Le Moncayo est une montagne de 2.300 m. située au N-W de la province de Saragosse, et l'espèce semble bien sous nos latitudes, se cantonner dans les régions élevées.

Coeloconus brachyacanthus Gml.

♀. Calamocha (Teruel), 9-VII-04 (Dusmet). Nervulus presque interstitiel. Nervellus brisé en son tiers inférieur. Funicule de 29 articles. Ailes hyalines. Fémurs et tibias III noir-bruns à l'extrémité.

Taille, 5,8 mm.

Psilosage fulviventre Fonsc. (= *oranense* Schmdk.)

♂. Sierra de Guadarrama (Dusmet).

Psilosage antefurcale nov. sp.

♂. Tête non rétrécie derrière les yeux. Vertex lisse et luisant, à peine ponctué. Front brillant, très finement ponctué, avec la carène centrale à peine perceptible. Face densément ponctuée. Clypéus grand et plat, arrondi en avant. 1er article du funicule double du 2e (Extrémité des antennes manquante). Mésonotum lisse et luisant avec une ponctuation éparse et superficielle. Mésopleures très éparsément et finement ponctuées, le spéculum entièrement lisse. Ecusson plat, rebordé par des carènes sur les côtés et *en arrière*. Segment médian en forme de selle, comme chez les autres espèces du genre, mais la carène transversale est moins saillante: elle n'est forte que sur les côtés, et est faible au milieu. Dessus du segment médian lisse et luisant, glabre, la partie déclive moins brillante et longuement pileuse de blanc. Aire coxale délimitée par une carène. Spiracules grands et ovales. Abdomen brillant, très finement, mais assez densément ponctué. 1er tergite entièrement uni, sans carènes ni sillon, sans tubercules latéraux saillants, mais rebordé sur les côtés. 2e tergite subcarré, les suivants un peu transversaux. Pattes courtes, les fémurs III à peine plus de 3 fois plus longs que larges, atteignant tout juste la base du 3e tergite. Eperons III plus courts que la largeur extrême des tibias. Ailes grandes et larges. Stigma allongé, émettant la nervure radiale en son tiers antérieur. 2e abscisse radiale sinuée à la base et à l'extrémité. Aréole oblique, assez grande, brièvement pétiolée. Nervure discoïdo-cubitale coudée en son milieu, sans ramellus. Nervulus franchement antéfurcal. Nervellus brisé un peu en dessus de la moitié.

Taille, 10,8 mm.

Tête, thorax, antennes et hanches noires. Clypéus, mandibules et tegulae rouge foncé. Abdomen, à l'exclusion de la base du 1er tergite, et reste des pattes roux-jaune clair. Ailes très enfumées, brunes, la partie apicale, en dehors de l'aréole, un peu plus claire. Stigma brun, jaunâtre à la base.

Diffère de *fulviventre* Fonsc., espèce à laquelle sa coloration la fait ressembler, par la tête non rétrécie en arrière, le segment médian plus faiblement caréné, le nervulus antéfurcal, la taille plus grande. Forme en réalité un intermédiaire entre les deux genres voisins *Psilosage* et *Polytrera (Labrossyta)*.

Décrit d'après un ♂ de Vaciamadrid (Madrid), 6-VI-2 (Dusmet).

Polytrera (Labrossyta) scotoptera Gr.

♂♀. Orihuela (Alicante), 17-V-25 (Andreu). ♂. Ribas (Madrid) (Dusmet). Funicule ♀ assez grêle, le 1er article à peine plus long que le 2e, le 15e encore plus long que large. Dent inférieure des mandibules plus grande que la supérieure. Notaules légèrement indiqués en avant par des dépressions. Mésonotum et pleures entièrement lisses. 1er tergite plus de 1,5 fois plus long que large. Abdomen presque entièrement lisse. Nervure discoïdo-cubitale coudée, sans ramellus. Tarses III grêles, le 4e article environ 2 fois plus long que large.

Taille, 5-7 mm.

Polytrera castellana nov. sp.

1 ♀. El Escorial (Madrid), 21-VI-22 (Dusmet). 1 ♂, 3 ♀♀. El Soldado (Córdoba), 22-V-25.

♀. Tête non rétrécie en arrière, plutôt un peu dilatée. Clypéus plan, arrondi à l'extrémité. Joues plus courtes que la base des mandibules. Funicule plus épais que chez l'espèce précédente, le 1er article presque double du 2e, le 12-13e carré. Mandibules à dent supérieure plus grande que la dent inférieure. Mésonotum et pleures brillants, mais avec une ponctuation cependant nette. Notaules entièrement effacés. Segment médian hémisphérique, sans aucune carène. 1er tergite pas plus long que large derrière. Ponctuation de l'abdomen superficielle, mais distincte. Ailes grandes et larges, la nervure radiale issue en avant du milieu du stigma, la 2e abscisse radiale presque droite, l'aréole oblique, assez grande, recevant la nervure récurrente près de l'extrémité. Nervulus interstitiel ou légèrement postfurcal. Nervellus brisé un peu en dessous de la moitié. Tarses III robustes,

le 4e article environ 1,5 fois plus long que large. Ongles médiocres, mutiques.

Taille, 8 mm.

Tête et thorax noirs, sauf les mandibules, le clypéus et les tegulae qui sont rougeâtres. Abdomen entièrement d'un roux jaune. Valves de la tarière noires. Pattes roux-jaune, y compris les hanches, les tibias III à peine plus foncés. Ailes fortement enfumées, noires, le stigma roux-jaune. Antennes d'un roux sale, brunes à la base.

♂. Semblable à la ♀, mais le scape, les hanches et les trochanters noirs.

Forme voisine de *P. scotoptera*, et de coloration presque identique. J'ai donné au chapitre de *P. scotoptera* les caractères qui peuvent servir à distinguer les deux espèces.

Voisin aussi de *Psilosage antefurcale* m., mais tête plus dilatée en arrière, segment médian entièrement dépourvu de carènes, 1e article du funicule plus long, nervulus interstitiel ou postfurcal.

Tryphon nigripes Hlgr.

♂. El Escorial (Madrid), 6-V-06 (Dusmet).

Prionopoda stictica F.

♀. Madrid (Dusmet). ♂. Espiel (Córdoba), 26-V-27, sur une fleur de *Thapsia*.

Catoglyptus fortipes Gr.

Plusieurs ♂♂ Belmez (Córdoba), 15-IV-27, butinant sur des fleurs d'*Euphorbia*.

Sagaritis annulata Gr.

Insecte des plus communs à El Soldado de Mai à Juillet, et très variable comme coloration. Tous les exemplaires sont identiques par la forme et la sculpture; aussi n'est-il pas justifié d'en faire des espèces distinctes. De plus on trouve tous les intermédiaires entre les diverses variétés de coloration. Le caractère qui me semble le meilleur pour

distinguer cette espèce des autres est la tête rétrécie en ligne droite, et assez fortement, derrière les yeux. Quant à la forme de l'aréole de l'aile, elle n'est pas assez fixe pour qu'on puisse y attacher de l'importance.

La forme courante dans la Sierra Morena est la var. *maculipes* Tschek., avec les fémurs et les derniers tergites presque entièrement rouges.

var. **nigripes** nov.

♀. Pattes II et III noires avec les dessins blancs habituels, mais complètement dépourvues de rouge. Abdomen noir, plus ou moins rouge sur les côtés. El Soldado.

var. **flavocincta** nov.

♀. Tergites 2-7 bordés en arrière de jaune sale, 4-7 rouges sur les côtés. Fémurs III entièrement noirs. 4,5 mm. Au demeurant semblable à la var. *maculipes*. Córdoba, 24-V-26.

On trouve des intermédiaires entre ces variétés et la forme *maculipes* Tschek.

Omorgus difformis Gml.

J'ai obtenu d'éclosion les deux sexes de cette espèce en nombre, comme parasites de chenilles de *Olethreutes gentiana* Hb. [1], vivant dans des capitules de *Dipsacus*. Une première fois, j'ai récolté une cinquantaine de cocons près d'Espiel (Córdoba) en mars 1924. A ce moment les chenilles saines s'étaient déjà, pour la plupart, transformées en chrysalides. L'éclosion des parasites a eu lieu peu après, vers la fin de mars, en même temps que le papillon. Plus tard j'ai retrouvé les deux mêmes espèces dans des capitules de *Dipsacus* en des points assez variés de la Sierra Morena. J'ai observé partout au moins 30 pour 100 des chenilles parasitées, mais jamais plus de 50 pour 100.

La larve d'*Omorgus* est endoparasite. Les chenilles saines sont d'un blanc rosé. Quand elles sont parasitées, cette couleur passe au blanc verdâtre, puis au vert de plus en plus vif à mesure que la larve

[1] Det. L. Le Charles.

d'*Omorgus* se développe. Plusieurs jours après l'apparition de cette couleur, la chenille semble cependant conserver encore toute sa vitalité, mais il arrive un moment où elle devient flasque et alors on voit la larve du parasite se dégager d'une mince pellicule représentant la peau de la chenille. La larve de l'*Omorgus* a aussi cette curieuse couleur verte. Une fois qu'elle est libre, elle se met à filer un cocon en tissu parcheminé, cylindrique, arrondi aux extrémités, de coloration assez variable, tantôt d'un blanchâtre transparent, tantôt d'un gris plus ou moins opaque, mais toujours muni d'une fine ceinture blanche, plus épaisse que le reste. Une fois le cocon achevé, la larve rejette immédiatement un paquet d'exuvies, sa couleur verte disparaît et elle se transforme au bout de peu de jours en nymphe. L'éclosion de l'imago a lieu une vingtaine de jours après.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux, tous obtenus d'éclosion du même *Olethreutes*, présentent les variations suivantes: 1° L'aréole de l'aile peut être sessile, subpentagonale ou plus ou moins longuement pétiolée, recevant la nervure récurrente tantôt presque au milieu tantôt assez loin derrière. 2° Le nervellus est en général brisé plus nettement chez la ♀ que chez le ♂. Chez quelques ♀♀ il émet même une nervure très nette, quoique translucide. A l'opposé de cela, il est chez quelques ♂♂ absolument droit. 3° Le segment médian, en général bien excavé et fortement rugueux transversalement, peut être (chez une ♀ et 5 ♂♂) presque plat et faiblement ridé transversalement. Il convient cependant d'émettre quelques réserves au sujet de la variabilité de ce caractère lorsque la nymphe reste dans les conditions naturelles. Peut-être que la position du cocon dans mes élevages—parfois la tête en bas—et la pression avec laquelle le 1e tergite est appuyé sur le segment médian, influent sur leur forme. 4° Le pli ventral, jaune, au moins à la base, chez toutes les ♀♀, est plus ou moins brun chez les plus petits ♂♂. 5° La taille, assez constante chez les ♀♀ (environ 6,5 + 2,8 mm.) est beaucoup plus variable chez les ♂♂ (4,8 à 7 mm).

Les caractères fixes, chez ces exemplaires, sont au contraire les suivants: 1° La forme de la tête. 2° Le nombre d'articles du funicule, qui est de 32 ou 33 articles dans les deux sexes (chez le ♂, le 20e seulement est carré, chez la ♀, c'est déjà le 14e). 3° La longueur de la tarière est rigoureusement la même partout, et égale au tibia III plus le métatarse. 4° La coloration des pattes est bien constante avec les

tibias III à peine ombrés en arrière de la base et à l'extrémité. Tous les caractères d'adaptation se trouvent être fixes! Il y a là un fait intéressant à noter.

D'une façon générale, je crois que les caractères d'adaptation sont de beaucoup les meilleurs caractères *spécifiques* (longueur de la tarière, forme de la tête [1], peut-être aussi nombre d'articles des antennes). La formation d'une nouvelle espèce est en effet le plus souvent corrélative de l'adaptation à un nouveau milieu, sinon déterminée par elle; et deux espèces voisines ne diffèrent que par des caractères adaptatifs. Ce sont aussi ceux-là qui seront les plus stables, comme nous l'observons ici, car l'espèce ne peut presque pas s'en passer.

Les caractères plus anciens, et sans utilité pour l'espèce peuvent au contraire être intéressants au point de vue *générique*, mais s'ils sont trop variables à l'intérieur d'un même groupe (ici nervulation des ailes) ils n'ont aucune raison de ne pas être aussi variables à l'intérieur d'une même espèce, et c'est en effet encore ce que nous observons. Ils n'ont par conséquent jamais d'intérêt au point de vue *spécifique*. L'opinion de Darwin que ce sont les variations du caractère générique dominant qui fourniront la distinction entre les espèces, ne s'applique qu'à des cas particuliers. Il y a en général une différence d'essence entre ces deux ordres de caractères.

Omorgus ensator Gr.

Les deux sexes sont très communs dans la Sierra Morena en avril et mai, sur *Quercus ilex*. Les ♂♂ ont l'abdomen entièrement noir, et comme le nervellus est en général peu distinctement brisé, on les prendrait facilement pour des *Angitia*. Certains ont même le nervellus entièrement droit. Ils vont cependant sans aucun doute avec la ♀ à abdomen taché de rouge: on capture en nombre les deux sexes ensemble et ils s'accouplent facilement en captivité. Mes ♂♂ ont tous les mandibules noires, ainsi que les hanches. Seuls sont blanches les trochan-

[1] Les muscles qui actionnent les mandibules sont situés derrière les yeux, aussi les tempes plus ou moins dilatées sont-elles souvent corrélatives de mandibules ayant à effectuer un travail dur (percement d'écorces, de cocons de tenthrèdes résistants, de cocons de Harpyes, etc.)

telles I et II et l'extrémité des trochantelles III. Les fémurs III sont rouges, plus ou moins tachés de noir aux deux extrémités.

Les ♀ ♀ ont l'abdomen toujours rouge sur les côtés, parfois, aussi avec des bandes dorsales rouges, le 2e tergite entièrement noir. Quelques-unes ont les derniers tergites rouges avec un très petit triangle dorsal noir. Les fémurs III sont rouges, mais toujours tachés de noir aux deux extrémités. Certaines (var. **nigrifemur** nov.) les ont entièrement noirs, sans que la coloration rouge de l'abdomen soit réduite.

L'espèce est très largement répandue, et remonte jusqu'aux îles Faeroer selon Roman [1], mais elle varie beaucoup comme coloration avec la latitude: Dans le Nord, elle a l'abdomen plus foncé et les fémurs III au contraire entièrement rouges.

Dans tous les cas que je connais, chez d'autres espèces d'Ichneumonides comme ici, les variations de coloration avec la latitude obéissent aux règles suivantes: 1° La tête, le thorax et l'abdomen, lorsqu'ils portent des dessins rouges dans les pays plus chauds, passent au noir dans les pays plus froids. 2° Les antennes, les pattes et le stigma des ailes varient *à l'inverse* du corps, et sont presque toujours plus foncés dans le Midi que dans le Nord. Les espèces à pattes rouges du Nord prennent souvent des pattes entièrement noires dans le Midi. 3° Les dessins blancs, qu'ils soient sur les pattes ou sur le corps sont plus nets et plus abondants chez les variétés méridionales. 4° Les ailes enfumées dans le Midi deviennent hyalines dans le Nord.

On pourrait citer de nombreux exemples. Pour ne parler que de ceux dont il est question dans les présentes études citons:

Hoplismenus bispinatorius Thunb. et sa var. *nigripes* m. (Règle 2).
Stenichneumon scutellator Gr. et sa var. *iberica* m. (Règle 3).
Spiloteles negatorius F. et sa var. *nigripes* m. (2).
Platylabus exhortator F. et sa var. *meridionalis* m. (1 et 2).
Cryptus recreator F. et sa var. *nigripes* m. (2).
C. calescens Gr. (obéit à la règle 4).
C. sponsor F. et sa var. *albopicta* m. (3).
Listrognathus mactator Thunb. et sa var. *andalusica* m. (2 et 4).
Brachypimpla brachyura Strobl et sa var. *meridionalis* m. (2).
Pimpla instigator Gr. et sa var. *meridionalis* m. (2 et 4).

1 *Zoologisches Jahrbuch.*, 1915, p. 93.

Itoplectis maculator F. et sa var. *tunetanus* Schmdk. (1).

Epiurus roborator F. et sa var. *schmiedecknechti* Kr. (1).

Meniscus elector Gr. et sa var. *decorata* m. (1 et 3).

Lissonota bellator Gr. et sa var. *meridionalis* m. (2).

Barylipa delictor Thunb. et sa var. *rufipleuris* m. (1).

Labrorychus flexorius Thunb. (obéit à la règle 2).

Sagaritis annulata Gr. et ses var. *nigripes* m. (2) et *flavocincta* m. (3).

Omorgus ensator Gr. et sa var. *nigrifemur* m. (1 et 2).

Olesicampe cavigena Ths. et sa var. *thapsicola* m. (2 et 3).

Ce qui est vrai pour les variétés à l'intérieur d'une même espèce est vrai aussi pour les espèces à l'intérieur d'un même genre. On pourrait facilement en trouver de nombreux exemples [1].

Nepiera collector Thunb. (*concinna* Hlgr.)

♀ assez commune dans la Sierra Morena.

Nepiera baetica nov. sp.

♀. Tête beaucoup plus large en bas que chez les espèces du même genre. Joues peu rétrécies vers le bas, aussi longues que la base des mandibules, celles-ci étroites et longues, à dents égales. Clypéus grand et large; son bord antérieur relevé et brillant. Fossettes clypéales médiocres. Vertex nullement rétréci en arrière. Antennes presque aussi longues que le corps. Funicule de 25 articles; tous plus longs que larges; les avant-derniers encore presque deux fois plus longs que larges. Thorax finement ponctué, mat en dessus. Spéculum peu brillant. Segment médian finement granuleux, l'aire supéro-médiane plus longue que large, ouverte en avant et en arrière, recevant la costule en avant du milieu, celle-ci peu nette, l'aire basale longue et étroite. Abdomen beaucoup plus brillant que chez *N. collector*, la ponctuation très fine et obsolète. Postpétiole subcarré. 2[e] tergite à peine plus long que large,

[1] On pourrait peut-être énoncer encore une 5[e] règle: Les espèces septentrionales noires, dont les variétés méridionales ne passent pas au rouge, passent alors au noir bleuissant. Je n'ai cependant pas encore assez d'exemples sous la main pour m'en convaincre.

les spiracules en arrière du milieu, dépourvu de gastrocèles translucides, comme ceux de *N. collector*. Tergite 3 tranversal, les suivants comprimés. Tarière aussi longue que le postpétiole. Aréole de l'aile grande, brièvement pétiolée, recevant la nervure récurrente en son milieu. Nervulus interstitiel. Nervure parallèle issue en dessous du milieu de la cellule brachiale. Nervellus nettement brisé. Pattes assez longues et grêles, les tibias III aussi longs que les tergites 2-4 réunis.

Taille, 5,2 mm.

Noir, y compris le scape. Palpes, mandibules et tegulae jaunes. Tergites 2-3 bordés en arrière de jaune roux, 4-7 bordés de jaune blanc. Ventre jaune. Pattes rouges. Hanches et trochanters noirs, les trochantelles seules jaunâtres. Fémurs III bruns à la base et en dessus. Tibias III d'un roux-jaune sale jusqu'à l'extrémité, mais avec le dessus brun et un anneau ombré un peu en arrière de la base. Tarses III bruns. Stigma jaune.

Diffère de *N. algerica* Habm. par la tarière plus courte, le segment médian plus nettement aréolé, la coloration des pattes, etc. Diffère de *N. collector* par l'abdomen beaucoup plus brillant, par la forme de la tête, etc.

Décrit d'après une ♀ trouvée à la Balanzona au-dessus de Córdoba le 26-IV-25.

Nemeritis lissonotoides Schmdk.

♀. Vaciamadrid (Madrid), 12-VI-25 (Dusmet). Fémurs III entièrement noirs.

Phaedroctonus flexicauda nov. sp.

♀. Tête grosse, cubique, non rétrécie en arrière, finement granuleuse, presque mate. Face transversale. Joues peu rétrécies inférieurement, mais courtes. Mandibules étroites, à dents subégales. Clypéus un peu saillant au milieu de son bord. Antennes grêles et assez courtes. Funicule de 24 articles, le 1e 4 fois plus long que large. Mésonotum et pleures mats, sans tache brillante sur le spéculum. Segment médian un peu prolongé au-dessus des hanches III, incliné sur un seul plan. Aire subpentagonale, aussi longue que large, ouverte en arrière. Costule très nette. Abdomen mat à la base, un peu plus brillant en arrière. 1e tergite allongé, les côtés du postpétiole arrondis, celui-ci

subcarré, deux fois plus large que le pétiole. 2e tergite légèrement plus long que large. Tarière 1,5 fois plus longue que l'abdomen, très fine et flexible. Cellule radiale large, la 2e abscisse droite. Nervure aréolaire longue, presque interstitielle avec la nervure récurrente. Angle externe de la cellule discoïdale droit. Nervellus nettement brisé en son tiers inférieur.

Taille, 4 + 3 mm.

Noir. Palpes, mandibules et tegulae jaunes. Pattes rouges. Base des hanches I et II noire, de même que les hanches III en entier et le 1e article des trochanters II et III. Extrémité des fémurs et tibias III et leurs tarses bruns. L'extrême base des tibias III est également un peu foncée.

Diffère des autres *Phaedroctonus* par la longueur de sa tarière, par sa grosse tête cubique, etc., et se rapproche plutôt de *Nemeritis lissonotoides* Schmdk., mais les ailes sont sans aréole, la tarière est plus courte et le 2e tergite moins allongé.

Décrit d'après une ♀ trouvée à Belmez (Córdoba) le 24-IV-27.

Rectifications.

Quelques fautes d'impression m'ont échappé lors de la correction des épreuves de la 2e série des présentes Études. (Eos, 1927, p. 201 et suivantes).

Au lieu de *Mesostenus mactator* Gr., lire *Mesostenus notatus* Gr. (p. 214).

Au sujet de *Diceratops leo* m. la comparaison avec *D. bicornis* Boie n'intéresse que les ♂♂ (p. 224).

Exochus bolivari m. Décrit d'après une ♀ capturée à El Soldado (Córdoba) sur *Quercus ilex* (p. 235).

Nota.—Tous les insectes dont il a été question dans cette note seront déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Madrid.